

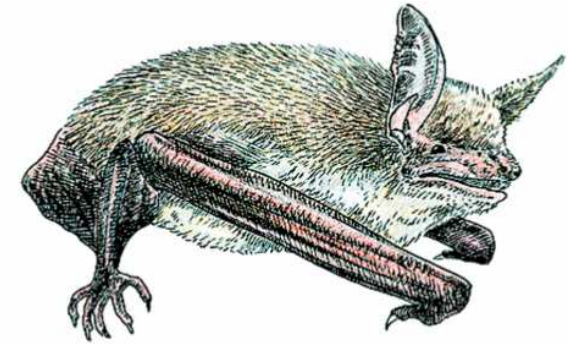
Situation en PACA

L'espèce est peu répandue en PACA où on la trouve jusqu'à 800 m d'altitude environ. Peu de colonies de reproduction sont connues, de plus sa répartition est difficile à estimer en raison de sa confusion possible avec le Petit Murin.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

Le Grand Murin est une espèce cavernicole de basse et de moyenne altitude, essentiellement forestière (vieilles forêts de feuillus sans taillis sous futaie) mais qui fréquente aussi les milieux mixtes composés de haies, de prairies et de bois. Considérée comme une espèce plutôt sédentaire, elle peut néanmoins parcourir 200 kilomètres entre ses gîtes d'hiver et d'été. Lors de l'hibernation, d'octobre à avril, elle utilise généralement des cavités souterraines (grottes, anciennes mines...) et pour l'estivage elle affectionne des gîtes épigés (toitures, greniers...) mais peut encore utiliser des cavités souterraines. Au mois de juin, les femelles forment des colonies pouvant regrouper plusieurs milliers d'individus, en mélange avec d'autres espèces. Ses zones de chasse, situées en général dans un rayon de 10 km autour du gîte, sont principalement des zones où le sol est assez accessible comme des forêts à faible sous-bois (hêtraie, pinède, forêt mixte...) ou des zones ouvertes (prairies, pelouses) où il chasse de nombreux insectes (grands coléoptères, chenilles, grillons, sauterelles...). Ses principaux prédateurs sont l'Effraie des clochers et la Fouine.



DESSIN : J. MONTANO-MEUNIER

Une des plus grandes chauves-souris française (6,5 à 8 cm pour une envergure de 35 à 43 cm et un poids de 20 à 40 g). Oreilles longues et larges de couleur brun-gris tout comme le museau. Pelage épais et court également brun-gris sauf sur le ventre et la gorge où il est blanc-gris.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
mauvais	inadéquat

Milieu important

Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches friches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert	
Forestiers	garrigue / maquis fermé	
	forêt feuillus	
Humides	forêt résineux	
	ripisylves	
	haies, arbres isolés	
	petits cours d'eau	
	grands cours d'eau	
	mares	
Agricoles	étangs	
	lacs	
	marais	
	tourbières	
	cultures	
canaux		
fossés, talus		



PHOTO : D. AUPERMANN - Gîte estival de reproduction dans une ancienne grange

Facteurs de vulnérabilité

- Colonies très sensibles au dérangement et aux épidémies
- Faible fécondité
- Régime alimentaire spécialisé : insectes terrestres de taille supérieure à 1 cm

Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Protéger et créer des gîtes cavernicoles et en bâtis ancien
- Créer des secteurs favorables en forêts de feuillus et/ou de conifères à proximité des gîtes
- Promouvoir une agriculture et sylviculture économe en intrants chimiques (productivité en insectes proies)



PHOTO : F. SCHWAAB

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Dérangement et destruction des gîtes (restauration, isolation, fermeture...),
- Tourisme souterrain
- Développement des éclairages publics
- Modification et destruction des milieux de chasse
- Utilisation d'insecticides, traitement des charpentes

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort (rouge) Moyen (orange) Faible (jaune)

	Printemps			Été			Automne			Hiver		
	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
	Hibernation		Transit	Naiss. & élevage des jeunes			Transit & accouplement			Hibernation		
Gîte repro												
Gîte hiver												
Gîte transit												
Hors gîte												

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)	Gîte	risque majeur de dérangement	<p>Le risque majeur est le dérangement en gîtes, en hiver comme au printemps-été. Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un gîte cavernicole ou bâtis doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux, encadrement par l'animateur local du site Natura 2000).</p> <p>Hors des gîtes, le risque d'incidence est également élevé, avec un risque de dégradation des zones de chasse exploitées préférentiellement par l'espèce (au sein d'un vaste domaine vital). Certains types d'aménagement peuvent également induire un risque significatif (ex : parc éolien implanté sur un corridor).</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des gîtes ou secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Gîte	risque majeur de dérangement	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)	Hors gîte	risque si effet induit sur les milieux de surface	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Hors gîte	risque de pollution des eaux	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Hors gîte	risque si altération de zones de chasse importantes	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Hors gîte	risque si altération de zones de chasse importantes	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Hors gîte	risque si altération de zones de chasse importantes	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel	Gîte	risque de dérangement si projet de carrière (tirs d'explosifs, vibrations) à proximité du gîte	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Hors gîte	risque majeur si dégradation de zones de chasse importantes	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Hors gîte	espèce très sensible à la fragmentation, utilisation importante des corridors pour chasser et se déplacer. Plus on est proche du gîte, plus le risque est fort	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles	Hors gîte	risque de collision sur pâles éoliennes	
	travaux en falaise	Gîte	risque de dérangement si gîte cavernicole à proximité	
	éclairage nocturne	Gîte/hors gîte	risque de perturbation du rythme quotidien	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces	Gîte	risque majeur si obstruction par mur plein ou grillage	